

HARRIET LÖWENHJELM

(1887-1918)

Harriet Löwenhjelm était une demoiselle de famille noble qui, poitrinaire, consacra ses loisirs à dessiner et à écrire des vers. Sous un ton enjoué, ironique, elle essaie de masquer son angoisse religieuse devant la mort. Ce n'est qu'en 1919, dans un recueil posthume, que furent publiés et ses poèmes et les dessins dont elle les avait illustrés.

DIEU LE PÈRE...

Dieu le Père, au ciel, donne une soirée.
Voici d'abord la mère de Jésus,
et puis voici le flot des invités :
tous gens dévots et comblés de vertus.

Des fruits dorés et des vins de grand âge
à chaque table sont offerts...
— Jésus, assis sur le bord d'un nuage,
regarde obstinément la terre.

A EN MOURIR...

A en mourir je suis lasse,
encor lasse,
toujours lasse,
si lasse et si désolée.

Longue fut la route, et puis
n'ai rencontré nul ami.
Je suis lasse,
combien lasse !
si lasse et si désolée.

Où donc est-il, mon ami,
tendre ami,
seul ami
dans l'immensité du monde ?
J'ai le cœur serré, tendu.
De nouveau quand viendras-tu,
grand ami,
tendre ami
dans l'immensité du monde ?

Viens m'aider pour l'amour de Dieu,
pour moi-même,
pour toi-même,
ô toi qui seul, qui seul le peux !
Le monde souffre mille morts,
tout ce qui brille n'est pas or.
Pour toi-même,
pour moi-même,
aide-moi donc, toi qui le peux !

Ur: "Anthologie des poètes suédois contemporains"
par Jean-Victor Pellerin (Paris 1947)